

Les couleurs

La cérémonie des couleurs manifeste la fidélité de l'unité aux principes du scoutisme symbolisés par les pavillons : le Christ, la fraternité scoute, le service de la Patrie.

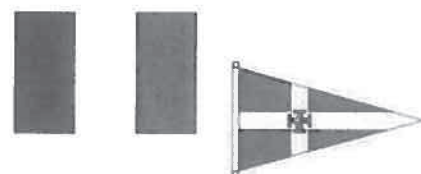
Le cérémonial n'est jamais simplifié. Il est capital d'entourer cette cérémonie de tous les égards dus à ce qu'elle signifie.

Elle a lieu au début et à la fin de chaque journée de camp.

Le mât des couleurs

Si on ne lève qu'un pavillon, c'est celui de la France.

Si on enlève deux, il s'agit du pavillon français (le plus haut) et de la flamme scoute (à droite, quand on regarde le mât).



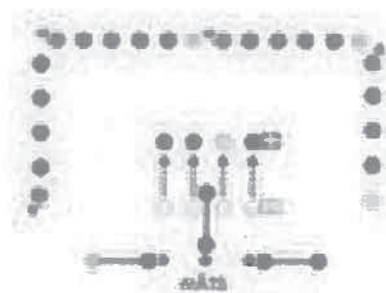
Si on enlève trois, le pavillon français est situé au centre, et plus haut. La flamme scoute est située à droite. Traditionnellement, le troisième drapeau est celui de la province historique d'accueil ou de celle dont est issue l'unité.

On ne monte jamais deux pavillons sur le même mât, l'un au-dessus de l'autre. Les pavillons étrangers ne peuvent flotter au-dessus ou au-dessous des couleurs nationales : ils doivent être hissés sur des mâts distincts et de même hauteur.

Préparation du lever des couleurs

Un quart d'heure avant le lever des couleurs, le sizenier(e)/CP/CE de la sizaine/patrouille/équipe d'honneur ou de service, accompagné de deux patrouillards, se présente au kraal, en uniforme.

Le chef leur remet le pavillon ferlé (plié) ainsi que la flamme et les autres pavillons s'il y a lieu. Ils se rendent au mât, vérifient le libre jeu des drisses et fixent la flamme, les pavillons, cabillot vers le haut. Ils sont prêts avant que l'unité ne soit rassemblée.



Pour chaque pavillon, la drisse est tendue en triangle rectangle dont l'un des côtés descend le long du mât. Les pavillons seront hissés du côté oblique du triangle, le jeune posté au pied du mât tirant sur la drisse vers le bas.

Cérémonie des couleurs en présence de l'unité

Les jeunes sont en uniforme, rassemblés en carré ou en rond, prêts. Dos au mât sur une même ligne, le CU, ses assistants et l'aumônier avancent de quelques pas et se retournent pour faire face au mât. Les jeunes retirent leurs couvre-chefs.

CU : « Attention pour les couleurs ! Parez pour les couleurs ? »

Les jeunes mis à l'honneur : « Paré. »

CU : « Envoyez », puis, dès que les pavillons commencent à se déplier, il ajoute : « **Scouts, saluez.** »

Ceux qui ont prononcé leur Promesse font le salut scout. Les autres restent au toujours prêt. On entonne le chant des couleurs (par exemple « **Chevaliers saluons les couleurs...** »).



La montée des pavillons ne doit être ni trop rapide, ni trop lente et sans à-coups.

Lorsque les couleurs sont à bloc, on cesse de saluer, et la maîtrise reprend sa place habituelle, alors que les membres de la sizaine/patrouille/équipe d'honneur fixent la drisse au mât puis reprennent leur place dans le rassemblement.

Pendant toute la cérémonie personne n'a bougé, ni parlé.

Le chant des couleurs

C'est une très ancienne sonnerie, par laquelle les veneurs rendaient les honneurs.

1^{er} couplet

Eclaireurs saluons les couleurs
Sonne, sonne éclaireur,
Sonne les honneurs
Sonne bien, sonne
De tout ton cœur
Sonne, sonne, éclaireur
Sonne les honneurs

2^{ème} couplet

Pour nous c'est fête
Quand sur nos têtes
Notre drapeau,
Flotte bien haut.
Quand viendra l'ombre
Et la nuit sombre
Ses plis sacrés
Seront repliés.

La rentrée des couleurs

Le soir, au coucher du soleil, les jeunes de service descendent les couleurs. Le servant siffle quand les pavillons commencent à descendre.

Chaque jeune, quel que soit son activité, se met au « toujours prêt » ou au « mieux » en direction du mât des couleurs, restant à l'endroit où il se trouve et salue jusqu'au sifflet annonçant que les pavillons sont arrivés en bas du mât.

Les jeunes après avoir plié les pavillons et attaché la drisse au mât, vont tous ensemble les remettre au kraal.

Question de vocabulaire et de pratique

- Comme toute cérémonie scout, celle-ci doit être faite avec respect et simplicité, sans excès.
- C'est un privilège que de se voir confier la charge de la cérémonie des couleurs.
- Le lever des couleurs n'a pas lieu lorsque l'unité n'est pas sur le lieu de camp, pendant les explos, par exemple.
- Les pavillons sont toujours hissés « à bloc », complètement en haut. S'ils ne le sont pas, c'est qu'ils sont « en berne », à mi-mât, en signe de deuil.
- Pour la rentrée des couleurs, on commande « envoyez », et non « Amenez », ce qui se fait à la suite d'une défaite.
- Le pavillon français est toujours replié étamine bleu au-dessus. L'étamine rouge au-dessus signifie que la France est en guerre.
- Seuls les jeunes ayant fait leur Promesse peuvent manœuvrer les drisses.



- Un drapeau monté sur une corde s'appelle "pavillon" et la corde qui sert à le manœuvrer est une "drisse". Il ne faut pas confondre "étendard" et "pavillon". L'étendard que supporte la "hampe", long manche en bois ou métal, ne se hisse pas au mât.
- Le pavillon est fixé à la drisse, en haut par un nœud de chaise autour du cabillot et en bas en unissant la ganse à la drisse par un nœud de tisserand.
- Un pavillon déplié est "déferlé", et s'il flotte au vent il est "battant".

